

droit de pouvoir profiter des lumieres & du patriotisme de quelques-uns des Ministres présens, qu'il a reconnus dignes & en état de l'aider dans la régie des affaires. Sur-quoi & Mr. Pitt, & Mr. Temple sont retournés à leurs Terres, & leurs adhérens les ont suivis à la campagne.

Il faut ajouter à tout ceci, que non-seulement Mr. Pitt a insisté sur la démission totale de l'ancien Ministère avant de vouloir s'engager à rentrer dans les affaires; mais qu'il s'est aussi roidi à soutenir qu'il étoit d'une nécessité absolue de faire examiner légalement la conduite de tous les Ministres qui ont eu part à la négociation du dernier Traité de Paix; Traité qu'il s'opiniâtre à regarder toujours comme donnant atteinte à l'honneur de la Couronne & aux véritables intérêts du Royaume, nullement équivalent aux grands succès des armes de la Nation, mais laissant aux Puissances ennemies les moyens & les ressources de pouvoir nuire de nouveau en peu d'années aux Sujets de la Grande-Bretagne. Toutes les réponses sages qu'on eut faites à ce Stoïcien, ne l'ont pû faire sortir de ses préventions; & c'est à pure perte qu'on a crû pouvoir le ramener & lui faire observer que le Traité de Paix ayant été applaudi & approuvé par la plus grande partie du Parlement & de la Nation, que cette Paix étant aussi honorable & avantageuse qu'il fût possible de pouvoir se la procurer, & que tous les objets de la guerre étant pleinement remplis, il importoit de mettre fin à une guerre trop destructive sur-tout en hommes, & trop onéreuse pour les Finances pour être soutenue plus long-tems; & qu'ainsi il étoit hors de tout ordre de vouloir faire des recherches contre les instrumens de cette Paix.